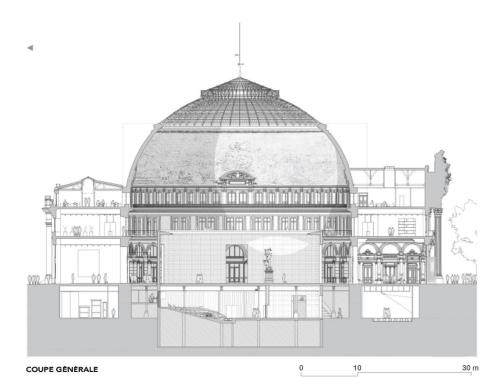
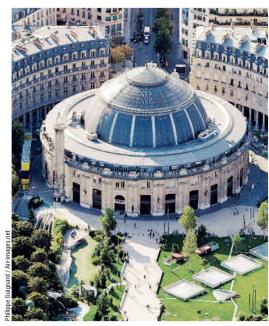


TADAO ANDO / NEM / PIERRE-ANTOINE GATIER FONDATION PINAULT / PARIS IER, FRANCE





▲ La fondation, dans l'axe du jardin des Halles.

Beaubourg, la canopée des Halles et, enfin, la Bourse de commerce. Au cœur du ler arrondissement de Paris, l'inauguration du musée de la collection Pinault achève la formalisation d'un nouvel axe structurant le paysage de la capitale. Parallèlement au tracé symbolique qui va du Louvre à La Défense, trois monuments se succèdent désormais, offrant un panorama accéléré sur l'architecture de l'entre-deux siècles (XXe-XXIe), ses esthétiques et ses modalités de fabrication; de l'expérimentation libérée de la commande d'Etat dans les années 1970 à la rénovation urbaine des métropoles denses dans les années 2000, jusqu'à la réfection du patrimoine public grâce au mécénat privé aujourd'hui. Commandée par l'homme d'affaires François Pinault, qui a signé avec la ville une concession de cinquante ans soumise à redevance, cette transformation témoigne de l'indispensable travail sur l'existant que doivent maîtriser les architectes contemporains. Le patrimoine est ici exceptionnel: l'extraordinaire halle au blé avec son plan circulaire, couverte d'une coupole de fer et dotée d'une fresque par Blondel en 1889. Les maîtres d'œuvre sont prestigieux: Tadao Ando, Lucie Niney et Thibault Marca (agence NeM) et l'ACMH Pierre-Antoine Gatier. Le parti, radical: un cylindre de béton de 29 m de diamètre s'élève au cœur d'un bâtiment protégé au titre des Monuments historiques. On le sait, Tadao Ando maîtrise

l'art moderne de la géométrie élémentaire.

Le cube de béton posé sans ménagement au cœur des entrepôts de la pointe de la Douane, l'antenne vénitienne de la collection Pinault, happe le visiteur par la perfection lisse de ses parois, tranchantes face à la rugosité artisanale des briques du lieu. A Paris, patrimoine d'exception oblige, le geste contemporain ne s'est pas fait sans concession et l'expérience spatiale est plus sage qu'à Venise, plus précieuse. Parce que la signature des créateurs d'aujourd'hui ne devait pas écraser le monument, palimpseste de l'architecture des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, le cylindre a été raboté de 3 m de hauteur, pour culminer à 9 m. Le souffle du visiteur en est un peu moins coupé, mais le profil assagi de la figure permet d'apprécier la richesse patrimoniale de l'édifice, restauré dans son état de 1889. Il préserve la variété d'éclairage, de volumes et de vues des plateaux d'exposition ménagés dans les parties historiques, pour une offre muséographique bien plus riche que ne l'est le sempiternel white cube. Surmonté d'un dais sur lequel file le regard, le cylindre préserve également les vues traversantes dans les étages, pour embrasser la halle au point d'y perdre ses repères. Travaillé à la perfection, le béton autoplaçant est parsemé d'exactement 863 trous de banche. Tatami régulier et sans aspérité, il se fond étrangement aux façades intérieures de la halle, la modénature des deux parois paraissant aussi répétitive l'une que l'autre. C'est dans les joints entre les

deux ouvrages que l'expérience du contraste est peut-être la plus efficace, quand on passe le pas des ouvertures du cylindre depuis la galerie des anciennes vitrines; quand on emprunte les escaliers qui serpentent autour; quand on traverse le sous-sol entre les poteaux historiques de la bourse et les parois circulaires de béton cadrant un petit auditorium. Il faut souligner la rigueur rare avec laquelle l'ouvrage maçonné a été conçu et réalisé, pour «prendre sur lui toutes les contraintes techniques liées à la transformation du monument en musée», décrit l'architecte Lucie Niney. Dans ses parois de 50 cm épaisseur, il dissimule une âme creuse, une structure métallique de 26 cm sur laquelle deux voiles de béton ont été coulés et dans laquelle serpentent les réseaux nécessaires à l'éclairage, l'acoustique et la ventilation. Un feuilleté que la qualité de l'exécution ne trahit jamais. Il fallait construire un parfait rideau de béton pour que l'expérience spatiale fonctionne. M.D.

MAÎTRISE D'OUVRAGE: Bourse de commerce - Pinault Collection

MAITRISE D'ŒUVRE: Tadao Ando Architect & Associates; NeM / Niney et Marca Architectes; Agence Pierre-Antoine Gatier; Setec Bâtiment; Ronan et Erwan Bouroullec, mobilier urbain et intérieur, luminaires

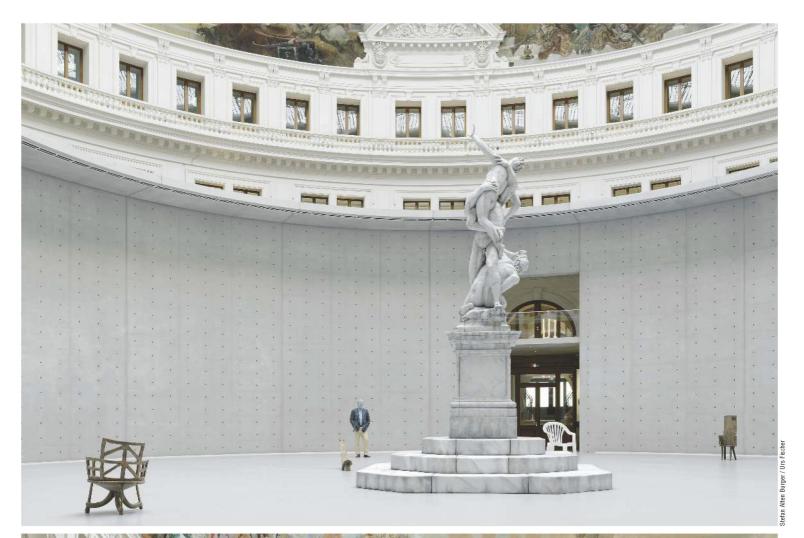
SURFACE: 10500 m², dont 7 000 accessibles au public

MATÉRIAUX: béton

COÛT: 160 M€ HT (travaux et aménagements)

LIVRAISON: 2020

AMC - n° 297 - juin-juillet 2021

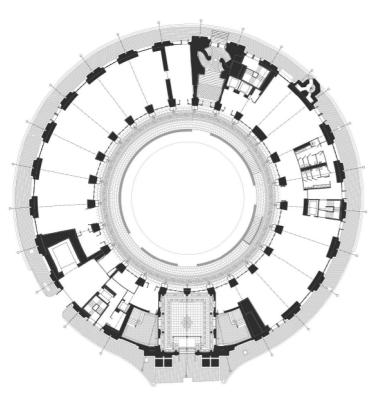


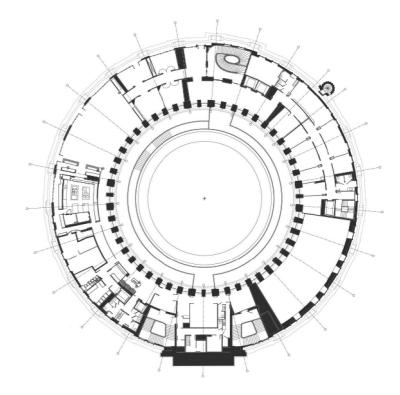


n° 297 - juin-juillet 2021 - **AMC**

TADAO ANDO / NEM / PIERRE-ANTOINE GATIER

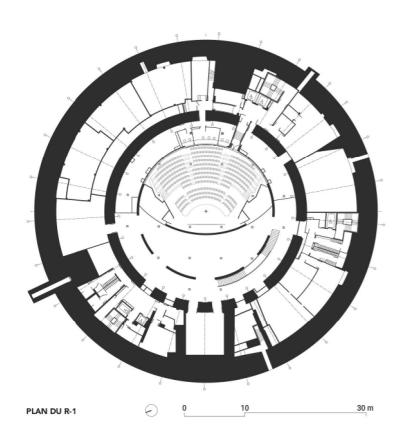
◀ Le cylindre conduit le regard vers les façades intérieures de la bourse et son décor monumental restaurés.

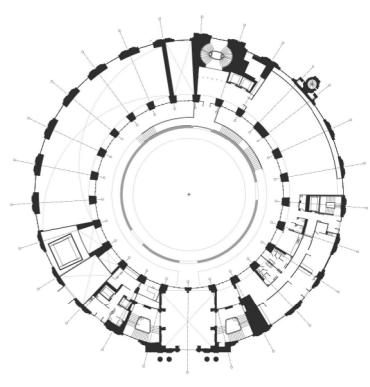




PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE

PLAN DU R+3



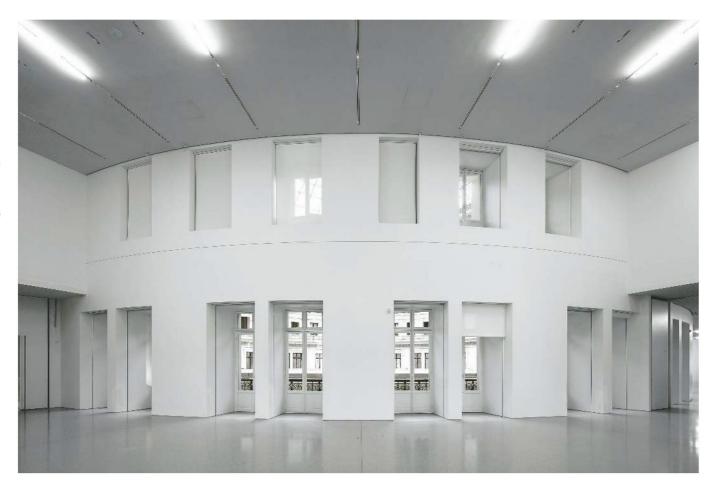


PLAN DU R+1

AMC - n° 297 - juin - juillet 2021

TADAO ANDO / NEM / PIERRE-ANTOINE GATIER

▶ Des galeries circulaires sont ménagées dans les étages du bâtiment historique. Traversants, les espaces d'exposition offrent des vues sur l'intérieur de la bourse et sur Paris.

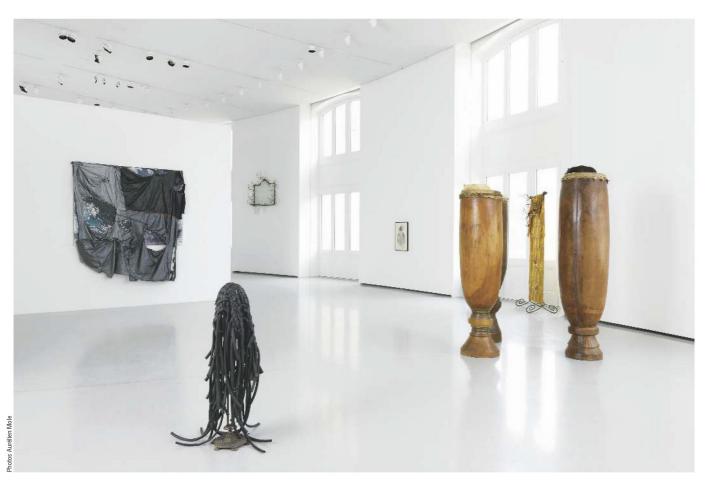




38 n° 297 - juin-juillet 2021 - **AMC**



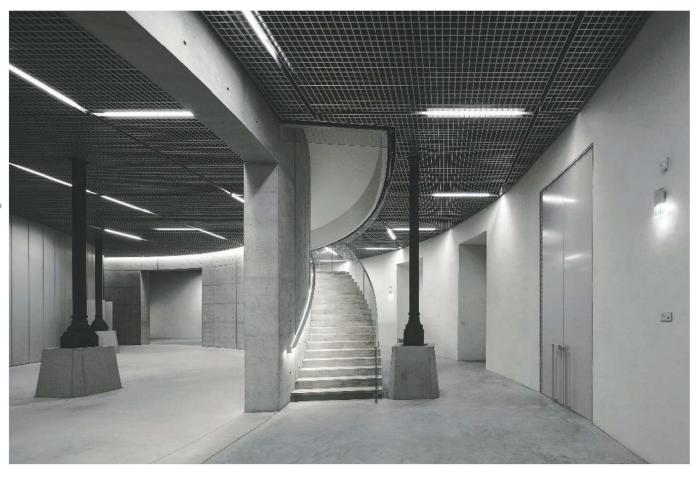
▼Peu commune dans les musées d'art contemporain, la diversité des orientations des galeries démultiplie l'offre muséographique. Ci-contre, la galerie 4, avec des œuvres de Rudolf Stingel, et la galerie 2 consacrée à David Hammons.



AMC - n° 297 - juin-juillet 2021

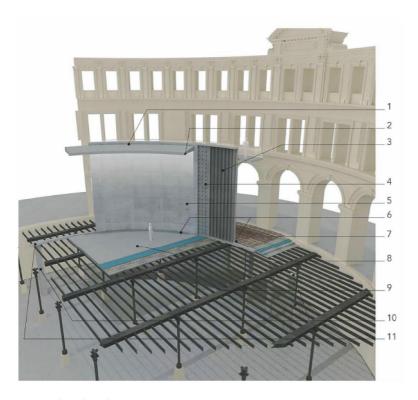
TADAO ANDO / NEM / PIERRE-ANTOINE GATIER

▶ Au sous-sol, les ouvrages de béton négocient avec les poteaux historiques de la bourse et cadrent un petit auditorium. Dans ces espaces circulaires, l'effet de désorientation des visiteurs est à son apogée.





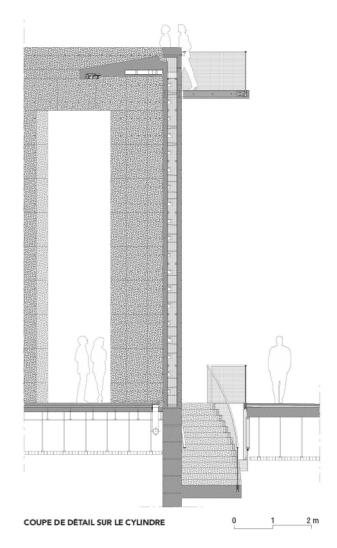
40 n° 297 - juin-juillet 2021 - **AMC**



AXONOMÈTRIE ÉCLATÉE DU CYLINDRE

- 1. Reprise d'air
- 2. Eclairage
- Caissons métalliques alvéolaires structurels servant à la ventilation et au passage des réseaux
- Connecteurs caissons métalliques / béton
- 5. Béton acoustique microabsorbant ép. 12 cm
- 6. Amenée d'air neuf

- 7. Dalles de marbre, lit de pose, isolant, table de compression
- Chape béton, isolant, dalles de marbre, lit de pose, table de compression
- 9. Structure existante, poutres sur colonnes fonte
- 10. Poteaux béton glissés entre la structure existante
- 11. Poutre noyée filante







◀ Un lustre monumental d'une quinzaine de mètres de haut développé par les frères Bouroullec, en verre soufflé et métal, prend place dans la cage d'escalier principale à double révolution. ▲ Salon d'accueil des visiteurs, meublé par les frères Bouroullec avec des tapis et des banquettes sur lesquels sont tendus les mêmes tissages vibrants, à la trame floue.

41

AMC - n°297 - juin-juillet 2021